

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	29 (1900)
Heft:	9
Rubrik:	Correspondances

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tiques et si utiles font rapidement leur chemin dans nos cantons romands et dans le reste de la Suisse. Souhaitons que, grâce à l'Exposition universelle, elles soient de plus en plus appréciées et que leur emploi se généralise dans les pays qui nous avoisinent et particulièrement en France.

R.

Italie. — Il y a, à Naples, plusieurs places de maîtres de français, nous écrit-on. Or, il arrive souvent que, se laissant tenter par l'idée de voir l'Italie, et Naples en particulier, on signe, un peu inconsidérément, des contrats que l'on voudrait bien ne pas avoir signés, quand on a passé quelque temps sur les lieux et que l'on connaît mieux les circonstances ou les conditions de la vie. En tout cas, je ne conseillerais à personne — et je crois en cela être utile à mes collègues — d'aller à Naples pour moins de 300 fr. par mois, car la vie y est très chère pour les étrangers. Une chambre, par exemple, coûte 40, 45 et même 50 fr. par mois. Le reste est à l'avenant. Les vêtements, à la vérité, n'y coûtent pas chers, mais ils sont de médiocre qualité.

Le climat de Naples ne convient pas aux gens nerveux ; en outre, les vins forts que l'on est obligé de boire pour se soutenir contre les fortes chaleurs sont capables d'énerver les tempéraments les plus calmes.



CORRESPONDANCES

Echo des Conférences régionales de la Rive droite de la Sarine

CONFÉRENCE DU 16 DÉCEMBRE 1899 A EPENDES

Vers 2 heures, M. le Président Bochud ouvre la séance. Vu le mauvais état des chemins par suite de la bousculade de neige de la veille, quelques membres arrivent après l'heure. M. l'Inspecteur Perriard, retenu par des questions urgentes, ne peut pas assister à la Conférence.

Les leçons suivantes ont été données, puis suivies d'une critique et des appréciations des membres de la Conférence :

- a) Catéchisme, cours supérieur et moyen.
- b) Géographie, cours supérieur.

a) Catéchisme, cours supérieur et moyen.

Sujet. — Le 8^{me} commandement de Dieu. Après une rapide récapitulation de la dernière leçon, le maître entreprend l'étude de la leçon nouvelle. Il lit la demande du chapitre ; l'élève, la réponse. Au moyen d'interrogations et d'exemples, les termes difficiles sont vite compris. Le cours moyen, sa bible en mains, se familiarise avec les figures 1 et 5 du manuel et, la leçon de catéchisme : *l'homme*, n'offre plus de difficultés.

b) *Géographie, cours supérieur.*

Le canton de Zurich forme l'objet de la leçon. La dernière leçon est passée en revue avec soin. Le maître — craie en mains — l'écoulier avec son crayon, font le tracé du canton, en suivant l'ordre tracé dans le livre de lecture du troisième degré. La répétition permet de voir si l'enfant a suivi avec attention ; une vue de Zurich termine la leçon. La classe finie, les élèves congédiés, on procède à la critique. Chaque membre est appelé à porter son appréciation sur l'état de la salle, le matériel de l'école, la tenue du maître et celle des élèves. Vient ensuite la critique de chaque leçon, et l'on termine par un travail oral ou écrit que tout membre, désigné à tour de rôle, doit fournir à chaque réunion.

Salle de classe, matériel d'école. — Examinons d'abord la salle dans laquelle nous nous trouvons. Elle est proprette et bien tenue. Tout y respire l'ordre et la régularité. Mais elle a un défaut : elle est trop basse ; les instituteurs même de petite taille se trouveraient à peine en sécurité sous les tuyaux du poêle.

Tenue du maître. — Il est reconnu que la tenue correcte et aisée du maître a une influence directe sur les élèves qui, en toutes choses, cherchent à l'imiter. Ne tolérons jamais chez eux un maintien peu digne, un laisser-aller qui dénotent la paresse et la nonchalance.

Prière. — Les maîtres présents sont unanimes à reconnaître que la prière a été bien faite, avec recueillement, sans précipitation, avec attention, ce qui est parfois rare dans les écoles.

Critique. — La discussion s'engage à propos de la première leçon. Tout le monde est d'avis qu'en fait de catéchisme et d'école, plus on se sert d'exemples simples, pratiques et d'images représentant le sujet à étudier, plus la leçon est rendue facile et mieux elle est comprise des écoliers.

N'oublions pas non plus que cette explication de la lettre du catéchisme est une excellente leçon de langue maternelle ; cependant, n'allons jamais enseigner des choses dont nous ne sommes pas sûrs. Le prêtre seul est compétent dans ces matières.

Leçon de géographie. — Les maîtres présents sont unanimes à déclarer que pour faire une bonne leçon de géographie, il est bon de se borner, de se limiter, car un proverbe dit : « Qui trop embrasse mal embrasse. » Les vues stéréographiques, les cartes illustrées (elles sont faciles à obtenir ; adressons-nous aux écoliers qui, tout heureux, en apporteront à profusion), les promenades scolaires, les récits, les voyages, le tracé de la carte, etc., sont autant de procédés aussi simples que pratiques pour rendre attrayante et agréable cette branche si abstraite, semble-t-il, pour qui ne sait ni l'enseigner, ni l'apprendre.

Après ce long échange d'idées et vu l'heure avancée, — car il se fait nuit, — le travail écrit sera lu à la prochaine conférence. Une main généreuse et amie nous offre une excellente collation. Nous passons un gai moment autour de sa table. Il est si doux de se trouver réunis en famille, de converser avec des compagnons de labeur, de profiter de leur expérience et d'écouter leurs récits intéressants.

Mais il est temps de se séparer. Chacun, fort d'un nouveau courage, reprend paisiblement le chemin de ses pénates et emporte d'Epènes le meilleur souvenir.

Arconciel, le 15 août 1900. *MOREL JULES, instituteur.*

Secrétaire des conférences régionales.